

Tout ne paraissait pas si mal au départ de la MAB en ce lundi de Pâques. Un ciel dégagé, un effectif prêt à roulotter, des groupes qui fonctionnaient bien. Mais dès l'entrée de la vallée de Munster (celle d' Albert), les premières gouttes tombèrent sur nos dos courbés, ce qui déclencha de suite, une hausse de l'allure et une dislocation des groupes. Ces premières gouttes tant attendues par le monde agricole se révélèrent plutôt chiantes pour le cyclo lambda, mais le resto était à portée de fusil.

Dans une ambiance bruyante où chacun essaya d'en placer une, le repas s'enchaina comme programmé pour nous libérer vers 14h30, histoire d'aller dire bonjour à l'autre Albert, lui aussi de la vallée ! Mais celui-là les amis, c'est toujours et encore la référence alsacienne et même Roger Hassenforder en personne ne l'a pas encore détrôné.

Albert Schweitzer nous fut conté par 2 guides bénévoles qui ont sacrifié un peu de leur WE pour nous. Tour à tour pasteur, théologien, musicien, écrivain et docteur pour finir prix Nobel de la paix, ce bonhomme émerge certainement parmi les plus grands hommes du XXème siècle.

Le retour sur le Florival se passa si bien que l'ensemble de l'effectif ne trouva plus les forces nécessaires pour se farcir les 5 châteaux, à l'exception du roi du tampon que nous avons oublié lors d'un arrêt biologique. La solitude du coureur de fond le hissa jusqu'au Holhandsbourg qu'il dévala à vitesse grand V persuadé de nous retrouver à la fontaine Bacchus, mais la vue sur la plaine d'Alsace lui fit comprendre très vite que la suite ne serait pas une sinécure. Un ciel d'encre se mit à déverser une réserve d'eau accumulée depuis des mois dont bénéficia déjà le groupe majeur.

Transformés en éponge, nous arrivâmes à la MAB où nous attendait notre vénéré Président qui veilla sur nous toute la journée avec sa foi légendaire de cyclotouriste.

Avant d'attaquer notre prochaine journalière, je me rendrai à Thierenbach pour implorer la Madone et lui demander de vaincre le signe indien qui nous poursuit depuis 1 an.

Malgré cette météo excécrable, j'espère que les participants n'auront pas regretté leur sacrifice pour que le club vive et se fasse plaisir.

Mario

